

LE MUNTZ

Bulletin d'Information Muntzenheim

Eté 2024- N°323

Bourse aux vêtements



Les Canailles organisent leur bourse aux vêtements **les 7 et 8 septembre**, de 8h à 13h, à la salle Marcel Meyer. Les exposants sont différents samedi et dimanche.

Renseignements et inscriptions : tél. 06 07 97 64 51 ou canailles68@gmail.com

Barbecue UNC de Muntzenheim



L'UNC Muntzenheim organise un barbecue à l'étang le **samedi 20 juillet** à 12H.

L'évènement est ouvert aux habitants, le prix est de 25€ par personne (chèque à l'ordre de l'UNC), à envoyer au président de l'association : M. Dumaire, 4 rue des Charmes à Muntzenheim.

Concours de fleurissement



Le jury passera dans le village **cet été** pour le concours de fleurissement.

Pour rappel, Le concours est ouvert à tous. Il vise à récompenser les citoyens de la commune qui embellissent leur façade, leur balcon, leur jardin ou leur magasin et rendent ainsi le village plus agréable.

Journée citoyenne à Muntzenheim

samedi 14 septembre 2024

La journée citoyenne consiste à mettre en place un certain nombre d'ateliers de travaux destinés à améliorer le cadre de vie de la commune et à permettre aux habitants de se l'approprier par leur participation. N'hésitez pas à vous inscrire à la mairie, **avant le 15 août** (un bulletin d'inscription sera distribué courant juillet).



**Merci pour votre présence
nombreuse lors du bal champêtre
ce samedi 29 juin !**

Edito

Nous vous souhaitons un bel été, de bonnes vacances et vous donnons rendez-vous en septembre.

Le Muntz du mois de septembre sera consacré à la rentrée des associations.

*Merci de nous envoyer toutes les informations utiles : nature des activités, lieux, horaires, démarrage des cours, personnes à contacter etc... **Avant le 20 août***



A la découverte de MUNTZENHEIM ...l'incendie du bâtiment scolaire en 1956



Charles ABRY (1914-2002), a été le directeur de l'école de Muntzenheim de 1945 à 1974. Il a raconté dans son journal personnel l'incendie du bâtiment scolaire en 1956 ...

Le 9 mars 1956 fut une date mémorable. Nous habitions encore l'ancienne maison d'école. Vers sept heures du soir, je me rendis chez le Maire (Jules Buhart), dans la maison qui porte le N°35 de la rue principale. En traversant la rue, je vis une épaisse fumée sortir du toit de la maison voisine, (le 37) qui appartenait à Emile Husser-Meyer. J'alertai le Maire et lui dis d'aller prévenir ses voisins, pendant que je donnerai l'alarme. Sur le perron du restaurant Jost se tenait René Meyer, le conseiller municipal, et le boucher de Grussenheim, Joseph Ringler. Ils avaient aperçu la fumée. Meyer alla sonner le tocsin à l'église, tandis qu'avec Ringler, à bord de sa voiture, nous allions prévenir le chef des pompiers, Emile Rebert, le restaurateur du café de la gare. En traversant le village, nous avons crié « Firio ! » et Ringler klaxonnait à fond.

Lorsque nous sommes revenus, des pompiers étaient déjà à l'œuvre. Par bonheur, le dépôt était vis-à-vis du lieu du sinistre, de sorte que les premiers alertés, les voisins, avaient sorti le matériel (Muntzenheim, était à l'époque un des rares villages possédant une pompe à moteur) et avaient entrepris de combattre le feu. Grâce à leur intervention rapide, l'incendie s'est limité à la toiture de la maison et n'a pas eu le temps de passer aux bâtiments agricoles attenants, bourrés de fourrage.

Par mesure de précaution, les pompiers ont laissé un piquet d'incendie sur place, qui avait pris ses quartiers au-dessus de la forge d'Eric Schaechtelin, juste vis-à-vis

Après toutes ces émotions, nous pensions passer une nuit réparatrice. Notre sommeil fut interrompu vers les quatre heures du matin par des bruits secs comme des coups de fusil très forts. Des reflets rouges filtraient à travers les fentes des volets. La baraque d'école brûlait et, sous l'action de la chaleur, les plaques « d'éternit » (aggloméré ininflammable à base de ciment) de la toiture se morcelaient avec un bruit de fusillade.

Dans la baraque, nous avons entreposé nos bicyclettes. Je m'habillai hâtivement et descendis. La baraque avait pris feu par l'arrière (côté est). Je pus encore y pénétrer par la porte, mettre en sécurité nos moyens de locomotion, revenir jusque dans la salle de classe des petits, sauver quelques tables et chaises, en les jetant par la fenêtre. Au plafond des flammèches couraient le long de la résine du bois de pin, comme des rats ardents. A trois mètres de moi pendait le tablier de l'institutrice, je voulus le sauver, mais à ce moment, le fond de la baraque s'effondra, une poussée d'air brûlant vint vers moi, de sorte que je fis demi-tour et me sauvai par une fenêtre.

Entre temps, les pompiers étaient arrivés, mais ils durent se borner à arroser un monceau de bois brûlant haut et clair et à protéger les immeubles voisins. Une équipe venue de Colmar ne put faire mieux.

Pendant ce temps, nos enfants dormaient à poings fermés et Rosette (l'épouse de Charles Abry) se tenait au grenier de la maison, un seau d'eau à proximité, pour éteindre éventuellement les escarbilles qui auraient pu y pénétrer par la toiture en état douteux ou par les oeils de bœuf béants.

La porte d'entrée arrière s'était bombée sous l'effet de la chaleur. Lorsque le danger fut écarté, au grenier, Rosette descendit dans sa cuisinette et y prépara un café chaud, à l'intention des pompiers. Ils en avaient besoin, le thermomètre marquait 10 degrés en-dessous de zéro. C'était le 10 mars 1956.

La cause du sinistre chez Husser fut vite établie : le feu avait pris dans le fumoir installé dans une cheminée (Raicherkammer) et s'était propagé à une poutre.

Quant à l'incendie de la baraque on se perd encore en conjectures (cendres chaudes déposées à proximité, escarbilles provenant du sinistre voisin (50 mètres) ou autre cause).

L'incendie était éteint, mais, pour moi, les ennuis ne faisaient que commencer. Le 10 mars était un samedi, je renvoyais les élèves des deux classes qui ne m'en ont jamais voulu et dès huit heures, je tâchais d'atteindre l'inspecteur primaire au téléphone. Comble de malchance, il était pour toute la journée en conférence à Strasbourg. J'appelais donc l'Inspection d'Académie et demandai à parler au grand patron. Une secrétaire me fit remarquer : « Vous êtes bien tôt pour téléphoner ». Je lui ai répondu : « Vous ne croyez pas que c'était un peu tôt, quand ma baraque a flambé ce matin ? ». Force me fut de rappeler l'Inspection Académique un peu plus tard, (à mes frais, ni la Mairie, ni l'Ecole ne possédant le téléphone, il fallait soit aller à la poste, soit chez Jost, c'était le plus près.)

Le grand chef, M. Storck, n'était pas commode ; il m'intima l'ordre de m'occuper à trouver une salle et du mobilier et de lui rendre compte dans les plus brefs délais. Et lorsque je lui demandai ce qu'il adviendrait de mon adjointe ; il me dit qu'elle était déjà mutée ailleurs. (Elle n'était pas encore titulaire).

Les Jost voulurent bien mettre à ma disposition la petite salle dont j'ai parlé plus haut. J'en informai l'Inspection Académique qui m'enguirlanda, me traitant de fou, de vouloir mettre des élèves dans une salle de restaurant. Il se calma, lorsque j'eus fini de lui expliquer la situation, ce dont il ne m'avait pas laissé le temps avant de me passer le savon.

Avec l'adjoint, le tonnelier Robert Hannhardt, homme pratique et de bon conseil, je me rendis chez mes collègues voisins pour mendier du mobilier et du matériel dont ils pouvaient se passer.

Ils en profitèrent pour se débarrasser de bancs vétustes, d'un tableau noir lépreux et de matériel scolaire qui n'était plus d'époque. Les Jost mirent à notre disposition un camion.

Dimanche, dans l'après-midi, j'eus la visite de M. ARNOUX, l'Inspecteur Primaire, qui avait été alerté en rentrant le samedi soir. Je l'ai conduit dans la salle prévue, il accepta et le lundi nous avons emménagé. Mardi, Mireille Lafoux, mon adjointe revint. Elle avait fait un jour de classe à Eguisheim.

Cet incendie eut un côté utile, (à quelque chose malheur est bon), on hâta l'achèvement de la nouvelle école, qui sans cela aurait encore trainé...



Merci à France SCHWANDER-ABRY et à Claude et Sylviane ABRY, pour la communication du document et précisions.

Opération tranquillité vacances

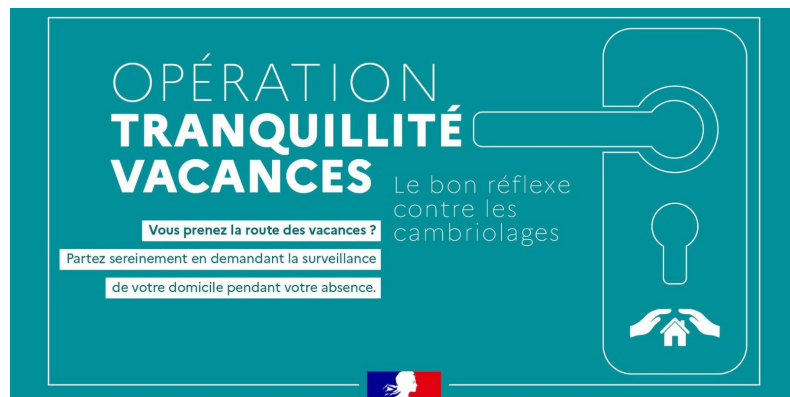
Vous vous absentez de votre domicile pendant plusieurs jours ?

Vous pouvez bénéficier **gratuitement** du dispositif :

Opération Tranquillité Vacances (OTV)

Les services de gendarmerie veilleront sur votre logement lors de leurs patrouilles et vous préviendront en cas d'anomalie.

Pour vous inscrire, vous pouvez vous inscrire en ligne : <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/R43241>



ESPACE
RIED BRUN
Muntzenheim



5 Euros Adultes/ 4 Euros jusqu'à 14 ans

♦ Vice-Versa 2, Mardi 23 Juillet à 14h30

Fraichement diplômée, Riley est désormais une adolescente, ce qui n'est pas sans déclencher un chamboulement majeur au sein du quartier général qui doit faire face à quelque chose d'inattendu : l'arrivée de nouvelles émotions ! Joie, Tristesse, Colère, Peur et Dégoût – qui ont longtemps fonctionné avec succès – ne savent pas trop comment réagir lorsqu'Anxiété débarque. Et il semble qu'elle ne soit pas la seule...



♦ Moi, Moche et Méchant 4, Mardi 06 Août 14h30

Pour la première fois en sept ans, Gru, le super méchant le plus populaire du monde, devenu super agent de l'Agence Vigilance de Lynx, revient dans un nouveau chapitre aussi hilarant que chaotique de la célèbre saga d'illumination : MOI, MOCHE ET MÉCHANT 4.

Gru, Lucy et les filles, Margo, Edith et Agnès accueillent le petit dernier de la famille, Gru Junior, qui semble n'avoir qu'une passion : faire tourner son père en bourrique. Mais Gru est confronté à un nouvel ennemi Maxime Le Mal qui, avec l'aide de sa petite amie, la fatale Valentina, va obliger toute la famille à fuir.

